

Les mécanismes démographiques d'une mutation sociale : aperçu général du Saguenay, XIX^e-XX^e siècles

DANIELLE GAUVREAU*

Reproduction démographique et structures sociales se trouvent inexorablement liées dans toutes les sociétés. Partant d'une réflexion sur cette question complexe, ce texte explore la relation existant entre les composantes de la croissance démographique et les structures professionnelles dans une région du Québec, le Saguenay, entre 1838 et 1971. Les analyses réalisées à partir des familles reconstituées démontrent que la contribution des différentes catégories professionnelles à la croissance démographique régionale varie grandement d'une à l'autre. L'espace saguenayen apparaît dès lors comme une aire de reproduction démographique différenciée où plusieurs phénomènes se conjuguent pour conduire à des différences. Le fait que ces variations à l'échelle intra-régionale s'opposent le plus souvent aux changements observés parallèlement dans les structures professionnelles témoigne de pressions supplémentaires en faveur de la mobilité sociale.

All societies are characterized by a complex and unique relationship between demographic reproduction and social structures. This article explores the relationship between the components of demographic growth and occupational structures in one Quebec region, the Saguenay, between 1838 and 1971. Using data derived from reconstituted families, we show that the contribution of different occupational categories to regional demographic growth varies considerably. The Saguenay emerges as a region where many factors combine leading to differences in demographic reproduction. That these variations within the region often contradict changes observed in occupational structures attests to other pressures towards social mobility.

* Danielle Gauvreau enseigne au département de sociologie et anthropologie de l'Université Concordia et est chercheure à l'Institut interuniversitaire de recherches sur les populations (IREP). Ce texte a été réalisé dans le cadre de l'IREP, grâce à des subventions du Fonds FCAR du Québec et du Conseil de recherches en sciences humaines du Canada. L'auteure tient à remercier Mario Bourque, Sylvie Héroux, Margie Lambert et Morvarid Saidi pour l'assistance apportée dans la préparation de cet article, ainsi que Gérard Bouchard, Chad Gaffield, José Igartua et Marc Saint-Hilaire qui en ont commenté une version préliminaire.

Reproduction démographique et structures sociales

LA QUESTION générale du lien entre reproduction démographique et structures sociales peut être appréhendée suivant deux approches distinctes mais complémentaires qui reflètent en quelque sorte la double relation existant entre ces deux termes. Beaucoup plus courante, la première approche prend comme objet d'étude un phénomène démographique en particulier (la nuptialité, la fécondité, la mortalité ou la migration) et, dans la tradition des études de démographie différentielle, cherche à mettre en évidence la spécificité des comportements en fonction de diverses caractéristiques socio-économiques. Cette approche, qui consiste à scruter les différences démographiques induites par certaines variables sociales, est à l'origine d'une littérature abondante ayant démontré l'importance de ces facteurs dans des contextes historiques variés. Me référant ici uniquement au Québec ou au Canada, je citerai comme exemples relatifs à différentes époques la monographie de Jacques Henripin sur la fécondité au Canada, réalisée à partir du recensement de 1961, les récents travaux de Peter Gossage sur la transition démographique à Saint-Hyacinthe ainsi que ceux de Danielle Gauvreau sur la ville de Québec pendant le régime français et de Lorraine Gadoury sur les nobles à la même époque¹. Tous ont fait ressortir l'existence d'une différenciation des comportements démographiques en fonction de la catégorie professionnelle ou du statut social.

Avec la seconde approche, la relation entre reproduction démographique et structures sociales se trouve en quelque sorte inversée : les facteurs démographiques sont vus comme ayant un effet sur l'évolution des structures sociales et la reproduction de la population y est examinée comme une composante essentielle de l'évolution des structures sociales. Moins répandue et plus difficile à mettre en oeuvre, cette approche n'est plus centrée sur un phénomène démographique, mais plutôt sur les classes, dont la dynamique de renouvellement est considérée comme objet d'étude. L'analyse porte alors sur l'évolution des structures sociales, sous l'effet de l'accroissement naturel et migratoire et de la mobilité sociale. Surtout utilisée en contexte européen, cette approche a entre autres été appliquée à l'étude des origines du prolétariat. Ces études cherchaient à départager l'importance respective des facteurs de l'accroissement démographique et de l'expropriation des paysans dans le mode de formation de cette classe².

1 Jacques Henripin, *Tendances et facteurs de la fécondité au Canada*, Ottawa, Bureau fédéral de la Statistique, 1968; Peter Gossage, « Family and Population in a Manufacturing Town: Saint-Hyacinthe, 1854–1914 » (thèse de doctorat en histoire, Université du Québec à Montréal, 1991); Danielle Gauvreau, *Québec. Une ville et sa population au temps de la Nouvelle-France*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991; Lorraine Gadoury, *La noblesse de Nouvelle-France. Familles et alliances*, Montréal, Éditions Hurtubise HMH, 1992.

2 Chris Winberg, « Population Growth and Proletarianization: The Transformation of Social Structures in Rural Sweden during the Agrarian Revolution » dans S. Akerman, H. C. Johansen et D. Gaunt, réd., *Chance and Change: Social and Economic Studies in Historical Demography in the Baltic Area*,

Empruntant la même voie matérialiste, d'autres travaux ont contribué plus généralement à renouveler l'analyse des liens entre population et structures sociales. Daniel Bertaux a ainsi mis l'accent sur l'idée que chaque classe possède sa propre logique de reproduction, les individus ne se reproduisant pas indépendamment des places sociales occupées par eux et leurs familles³. Des développements en histoire de la population et dans le domaine de la démographie du Tiers-Monde ont par ailleurs conduit à l'introduction du concept de régime démographique, lequel cherche à appréhender la reproduction démographique comme un sous-ensemble social cohérent — un régime — qui ne peut être compris sans référence aux processus sociaux qui l'organisent⁴. Tout en reconnaissant l'existence de comportements différenciés suivant les classes, cette approche cherche en même temps à mettre au jour la logique, à un autre niveau, de cette reproduction ainsi que ses effets sur l'évolution des structures sociales.

Peu de travaux ont été réalisés en ce sens pour le Québec, mais certains contribuent à alimenter les réflexions dans cette voie : ceux de José Igartua sur les marchands, tout comme ceux de Hubert Charbonneau et Bertrand Desjardins concernant la mesure de la descendance différentielle des fondateurs de la souche canadienne-française⁵. Nos propres travaux sur la ville de Québec durant le régime français ont pour leur part permis d'entrevoir l'enchevêtrement des effets de la mobilité géographique à l'échelle interne et externe, de la mobilité sociale intergénérationnelle ainsi que des alliances conjugales sur la reproduction des catégories professionnelles dans le contexte d'une petite capitale coloniale⁶.

Dans une perspective de complémentarité plutôt que d'opposition, l'article suivant fait appel aux deux approches présentées plus haut pour explorer la double relation existant entre structures professionnelles et reproduction démographique : d'un côté, le fait que la reproduction démographique constitue une composante essentielle de l'évolution des structures sociales; de l'autre, le fait que les comportements démographiques se différencient le

Odense, Odense University Press, 1978, p. 170–184; Charles Tilly, « Demographic Origins of the European Proletariat » dans D. Levine, éd., *Proletarianization and Family History*, Orlando, Academic Press, 1984, p. 1–85; Volkmar Weiss, « Les origines sociales et démographiques du prolétariat », *Annales de démographie historique*, 1991, p. 277–293.

3 Daniel Bertaux, *Destins personnels et structure de classe*, Paris, Presses universitaires de France, 1977.

4 Voir par exemple : David Levine, *Family Formation in an Age of Nascent Capitalism*, New York, Academic Press, 1977; Joel W. Gregory et Victor Piché, « Mode de production et reproduction démographique », *Revue canadienne des études africaines*, vol. 19, n° 1, 1985, p. 73–79.

5 José E. Igartua, « Le comportement démographique des marchands de Montréal vers 1760 », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 33, n° 3, 1979, p. 427–446; Hubert Charbonneau et Bertrand Desjardins, « Mesure de la descendance différentielle des fondateurs de la souche canadienne-française à partir du registre de population du Québec ancien », *Revue Informatique et Statistique dans les Sciences humaines*, vol. 23, nos 1–4, 1987, p. 9–20.

6 Gauvreau, *Québec. Une ville et sa population*.

plus souvent suivant les catégories professionnelles. En poursuivant cet objectif, ce travail contribue également à jeter quelque lumière sur des thèmes importants de l'historiographie québécoise et canadienne relative à cette époque : la question des transformations des structures sociales en période d'industrialisation ainsi que celle des modalités de la redistribution de la population à l'échelle régionale.

Le texte s'ouvre sur une brève présentation des sources et des méthodes utilisées dans ce travail. Elle est suivie d'un examen de la répartition professionnelle des conjoints masculins, dont la comparaison avec celle de leur père illustre l'ampleur et la nature des transformations en cours. Nous concentrant alors sur les paramètres démographiques de ces transformations, nous évaluons la contribution différentielle des catégories professionnelles à la reproduction démographique régionale et cherchons à départager le rôle respectif des diverses composantes démographiques en cause dans ces résultats.

Afin de bien situer le travail présenté ici, il importe de préciser en dernier lieu que ce projet sur les paramètres démographiques de l'évolution des structures sociales au Saguenay jusqu'en 1971 constitue seulement un volet d'un programme plus vaste de recherches portant sur l'évolution des structures sociales, amorcé en 1991⁷.

L'objet de l'enquête et les données

Des deux approches présentées plus haut et utilisées dans ce travail, la première est probablement la plus facile à mettre en oeuvre. Parce qu'elle concerne un phénomène démographique particulier, il paraît en effet plus aisé de définir et de préparer un corpus de données permettant de vérifier le caractère différencié (ou non) des comportements relatifs à cette seule composante. Centrée quant à elle sur les catégories sociales, la seconde approche requiert des données permettant de saisir la dynamique de chacune des composantes démographiques, en plus d'indicateurs appropriés de l'évolution des structures sociales. Il ne faut donc pas s'étonner qu'elle ne soit pas plus répandue ou qu'elle n'ait été utilisée que de façon exploratoire.

Les fichiers de population construits à partir de registres paroissiaux paraissent constituer un bon outil pour entreprendre des analyses de l'un ou l'autre type. D'un côté, leur utilité ne fait pas de doute pour l'analyse des composantes démographiques prises séparément ou envisagées dans leur dynamique globale, du moins en ce qui concerne la nuptialité, la fécondité et la mortalité. Des études récentes ont par ailleurs démontré que les limites de cette source pour l'étude des migrations pouvaient bel et bien être dépassées, particulièrement dans un contexte où le phénomène revêt un caractère

7 Gérard Bouchard, Danielle Gauvreau, José E. Igartua, René Jetté et Marc Saint-Hilaire, « Évolution des structures sociales dans la région du Saguenay 1840-1971. Exposé du programme de recherches », document de l'IREP, n° II-C-171, 1990.

familial prononcé⁸. Enfin, les liens généalogiques établis entre les individus par le biais de la reconstitution automatique des familles autorisent des études de mobilité sociale intergénérationnelle difficiles à imaginer auparavant, ceci évidemment dans la mesure où les informations professionnelles disponibles s'avèrent adéquates.

Le présent travail repose donc sur l'exploitation du fichier informatisé de population constitué pour la population du Saguenay jusqu'en 1971⁹. Fondé sur le jumelage automatique des données¹⁰, ce fichier contient sur une base individuelle, familiale et généalogique, tous les renseignements présents dans les registres de l'état civil : informations nominatives, liens de parenté, professions, résidences, aptitude à signer et comportements démographiques. Les analyses concernent les 29 916 couples formés au Saguenay avant 1940 et impliquant une femme célibataire. Notre travail étant centré sur la reproduction, c'est-à-dire sur la contribution au renouvellement démographique régional, il paraissait logique de prendre comme point de départ des couples, puisque très peu d'enfants naissent en dehors des liens du mariage à cette époque¹¹. Seuls les couples impliquant une femme célibataire ont été retenus, ceci afin de garantir l'observation d'une période équivalente de reproduction pour toutes les familles. Enfin, la nécessité d'observer cette période dès la formation du couple explique pourquoi seuls les couples mariés au Saguenay sont à l'étude ici¹², tandis que celle de disposer d'une période d'observation suffisamment longue justifie le fait de se limiter à ceux mariés avant 1940.

Le fichier utilisé pour les analyses repose donc sur l'unité constituée par le couple. Il contient des informations relatives aux individus (numéro d'identification, date de naissance, caractéristiques au moment du mariage, date de décès, profession de l'homme) ainsi qu'au couple (date de mariage,

8 Béatrice Craig, « Immigrants in a Frontier Community: Madawaska 1785–1850 », *Histoire sociale/Social History*, vol. 19, n° 38, novembre 1986, p. 277–297; René Jetté et Danielle Gauvreau, « Des fiches de famille à la mesure des migrations : une méthode élaborée à partir des données du Saguenay au XIX^e siècle », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 16, n° 1, 1987, p. 37–65; Marc Saint-Hilaire, « Origines et destin des familles pionnières d'une paroisse saguenayenne au XIX^e siècle », *Cahiers de géographie du Québec*, vol. 32, n° 85, 1988, p. 5–26.

9 Fichier BALSAC, en référence aux régions de l'est du Québec : Bas-Saint-Laurent, Saguenay-Lac-Saint-Jean, Charlevoix et Côte-Nord.

10 Voir Gérard Bouchard, Raymond Roy et Bernard Casgrain, *Reconstitution automatique des familles. Le système SOREP*, dossier n° 2, Chicoutimi, Université du Québec à Chicoutimi, 1985.

11 Voir Gérard Bouchard, « L'évolution des conceptions pré-nuptiales comme indicateur de changement culturel », *Annales de démographie historique*, 1993, p. 25–49. Il faut noter par ailleurs que les effets de la nuptialité ne sont pas pour autant laissés de côté, puisque le destin à cet égard des enfants des couples à l'étude est pris en compte et discuté plus loin.

12 Soulignons, afin de donner une idée de la représentativité des couples à l'étude, que leur part varie de 2/3 à 4/5 parmi l'ensemble des couples apparaissant pour la première fois dans les registres saguenayens à partir de la fin du XIX^e siècle. Une faible proportion des couples mariés au Saguenay n'enregistrent que cette mention (3,9 p. 100), ce qui suggère qu'ils ne se sont pas établis dans la région après leur mariage. Ils seront évidemment exclus des analyses ultérieures.

nombre d'enfants baptisés, décédés ou mariés au Saguenay, date de fin d'union si elle est connue). Le nombre de couples à l'étude croît évidemment à mesure que la population régionale augmente : on ne compte que 299 mariages avant 1850 et 530 entre 1850 et 1860, mais 4 437 entre 1935 et 1940.

L'information professionnelle est une variable clé dans les analyses suivantes. Elle consiste ici dans la profession modale de l'homme, c'est-à-dire la profession le plus souvent mentionnée dans les registres paroissiaux pour un même individu. Ces professions ont été regroupées pour les fins de l'analyse en quatre grandes catégories professionnelles, à partir d'une grille déjà présentée ailleurs¹³. La décision de travailler de cette façon a été prise en fonction d'un jeu d'avantages et de contraintes, parmi lesquelles réside la nécessité de disposer d'un indicateur facile à utiliser dans les analyses les plus complexes. Elle repose entre autres sur l'hypothèse que l'information disponible dans les registres pour un même individu rend bien compte de la catégorie professionnelle de cette personne au cours de sa vie au Saguenay. Des études en cours relativement à la mobilité professionnelle intra-générationnelle tendent à valider cette hypothèse, à l'échelle des catégories tout au moins¹⁴; elle se trouve de plus renforcée par le fait que l'enregistrement d'actes se fait généralement à intervalles réguliers, étant donné les hauts niveaux de fécondité et de mortalité prévalant à cette époque. Dans ces circonstances, choisir la catégorie professionnelle modale s'avérerait la décision la plus appropriée, sûrement plus appropriée que de choisir une profession à un moment précis du cycle de vie.

La position du problème à l'échelle saguenayenne

La région du Saguenay a été ouverte à la colonisation à partir de 1838. Cette région du nord-est du Québec ne comptait que 5 000 personnes en 1852, mais sa population a crû à un rythme relativement rapide, passant à 40 000 personnes à la fin du XIX^e siècle, puis à 100 000 en 1931¹⁵. Cette évolution s'est d'abord faite sous l'impact de l'arrivée de nombreux colons, puis de l'accroissement naturel. Le régime démographique se caractérisait en effet par une forte fécondité, en baisse seulement à partir de la décennie 1930¹⁶, alors que la mortalité y diminuait depuis les années 1920. Les mouvements migratoires n'ont le plus souvent eu qu'un faible effet net à partir du dernier quart du XIX^e siècle, mais le nombre des entrées et des sorties n'a jamais été négligeable pour autant¹⁷.

13 Gérard Bouchard et Christian Pouyez, « Les catégories socio-professionnelles : une nouvelle grille de classement », *Labour/Le Travail*, n° 15, 1985, p. 145–163.

14 Par opposition aux intitulés professionnels, qui eux connaissent davantage de variations.

15 Christian Pouyez, Yolande Lavoie et coll., *Les Saguenayens. Introduction à l'histoire des populations du Saguenay, XVI^e–XX^e siècles*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1983.

16 Gérard Bouchard et Raymond Roy, « Fécondité et alphabétisation au Saguenay et au Québec, XIX^e–XX^e siècles », *Annales de démographie historique*, 1991, p. 173–201.

17 Pouyez, Lavoie et coll., *Les Saguenayens*; Danielle Gauvreau et Mario Bourque, « Les migrations

Les structures sociales saguenayennes ont d'abord reposé largement sur les exploitations familiales en milieu paysan. Les activités agricoles s'y combinent cependant dès le départ avec de nombreuses autres activités, dont l'industrie du bois et le travail dans les chantiers d'abattage¹⁸. L'industrialisation qui s'amorce au Saguenay au cours de la dernière décennie du XIX^e siècle repose sur une industrie lourde basée sur des matières premières, essentiellement le bois et l'énergie hydro-électrique, utilisées entre autres dans les usines de pâtes et papier. Ce type de développement est largement commandé par des leviers extérieurs, et l'urbanisation qui s'ensuit paraît donc peu liée au développement et aux transformations intrinsèques à la région. Le Saguenay s'urbanise pourtant : la croissance démographique en milieu urbain y dépasse celle du reste de la région¹⁹ et la part de la population urbaine atteint 50 p. 100 au cours des années 1920, avant de plafonner à près de 80 p. 100 peu avant 1960²⁰. En parallèle, et de façon accélérée à partir de 1940, l'agriculture connaît elle aussi des transformations importantes, s'intégrant de plus en plus au marché et aux structures capitalistes de production et de vente²¹.

La répartition des hommes mariés au Saguenay avant 1940 suivant leur catégorie professionnelle reflète la structure professionnelle saguenayenne et son évolution depuis le XIX^e siècle²² (Tableau 1). Au total, près de 50 p. 100 de ces hommes appartiennent à la catégorie des cultivateurs, les autres catégories étant dans l'ordre d'importance les travailleurs manuels semi ou non spécialisés (29,7 p. 100), les travailleurs spécialisés (13,1 p. 100) et les travailleurs non manuels (9,6 p. 100). Cette situation générale masque toutefois des changements importants se traduisant par une diminution importante de la part des cultivateurs, de 72,2 à 28,9 p. 100 pour les hommes mariés avant 1880 et entre 1935 et 1940, ceci au profit des trois autres catégories. La diminution relative des cultivateurs s'accélère avec le temps, sous l'effet progressif de la complexification des structures sociales

interrégionales au Saguenay avant 1911 » dans G. Bouchard, M. de Braekeleer et coll., réd., *Histoire d'un génôme. Population et génétique dans l'Est du Québec*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 1991, p. 187–211.

18 Le modèle agro-forestier développé par Séguin (Normand Séguin, *La conquête du sol*, Sillery, Québec, Boréal Express, 1977) et celui de co-intégration proposé plus récemment par Bouchard (Gérard Bouchard, « Co-intégration et reproduction de la société rurale. Pour un modèle saguenayen de la marginalité », *Recherches sociographiques*, vol. 29, n^{os} 2–3, 1988, p. 283–310) ont tour à tour cherché à en rendre compte.

19 Marc Saint-Hilaire, « La formation des populations urbaines au Québec : le cas du Québec aux XIX^e et XX^e siècles », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 20, n^o 1, 1991, p. 1–35.

20 Michel Guérin et Gérard Bouchard, « Statistiques de l'urbanisation au Saguenay, 1852–1986 », document de l'IREP, n^o II-C–143, 1988.

21 Gérard Bouchard et Régis Thibeault, « Change and Continuity in the Saguenay Agriculture: The Evolution of Production and Yields (1852–1971) », *Canadian Papers in Rural History*, vol. 8, 1992, p. 231–259.

22 Ce portrait ne saurait représenter la situation saguenayenne dans son ensemble, étant donné l'absence des célibataires ainsi que des hommes mariés à l'extérieur de la région.

Tableau 1 Catégorie professionnelle des hommes mariés au Saguenay pour quelques périodes de mariage, 1842–1939

Catégorie professionnelle	Période du mariage				
	Avant 1880	1880–1889	1915–1919	1935–1939	Avant 1940
Cultivateurs	72,2	60,4	45,8	28,9	47,6
Travailleurs semi ou non spécialisés	17,1	22,2	30,5	41,0	29,7
Travailleurs manuels spécialisés	7,8	12,9	13,1	16,6	13,1
Travailleurs non manuels	2,9	4,5	10,6	13,5	9,6
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Nombre de cas	3 321	1 914	2 505	4 437	29 916
Indéterminés*	4,2 %	2,2 %	11,5 %	19,0 %	10,2 %

* Pourcentage calculé sur le total incluant les indéterminés.

Source : IREP, fichier-réseau BALSAC

dans une région nouvellement colonisée et sous l'effet de l'industrialisation au XX^e siècle. Seule exception à cette tendance, la proportion des cultivateurs ne connaît pas de baisse parmi les hommes mariés entre 1925–1929 et 1930–1934 (33,4 et 34,4 p. 100), un effet probable de la Crise qui a maintenu ou rejeté dans l'agriculture une portion de la population masculine aux prises avec le chômage industriel.

Toutes les catégories professionnelles ne profitent pas également de la diminution de la part des cultivateurs. Le changement le plus important se produit pour les travailleurs non manuels (366 p. 100 entre les deux périodes extrêmes représentées au Tableau 1), dont il faut toutefois reconnaître la très faible part avant 1880. Comptant toujours le moins d'individus, cette catégorie hétérogène regroupe en fait plusieurs professions dont l'importance varie avec le temps : les gens d'affaires sont toujours les plus nombreux (plus de la moitié au départ, un chiffre en baisse pour atteindre le tiers environ à la fin de la période), suivis des hommes exerçant une profession libérale puis, plus tard, des cadres intermédiaires, cols blancs spécialisés, employés de bureau et cols blancs non spécialisés.

La catégorie des travailleurs semi ou non spécialisés, essentiellement composée de journaliers, présente l'évolution à la hausse la plus régulière. Celle-ci paraît résulter d'un processus de complexification qui touche à la fois les villes et les campagnes, provoquant l'augmentation du nombre de journaliers présents en milieu rural²³ et celle du nombre de journaliers travaillant dans les villes, employés dans la construction ou dans les usines

23 Souvent aux prises avec la difficulté de s'établir sur une terre.

récemment ouvertes. À partir de 1925, c'est dans cette grande catégorie que l'on retrouve la plus forte proportion des hommes mariés au Saguenay (35 à 40 p. 100), les autres catégories étant alors dans l'ordre les cultivateurs, les travailleurs manuels spécialisés et les travailleurs non manuels.

Peu nombreux au début, les effectifs des travailleurs manuels spécialisés augmentent sensiblement à la fin du XIX^e siècle, puis au début du siècle suivant. Ici aussi, cela paraît résulter d'un double mouvement, soit l'augmentation normale du nombre d'artisans dans une région jeune et en développement, puis l'augmentation du nombre des ouvriers qualifiés sous l'effet de l'avancée industrielle au cours du XX^e siècle.

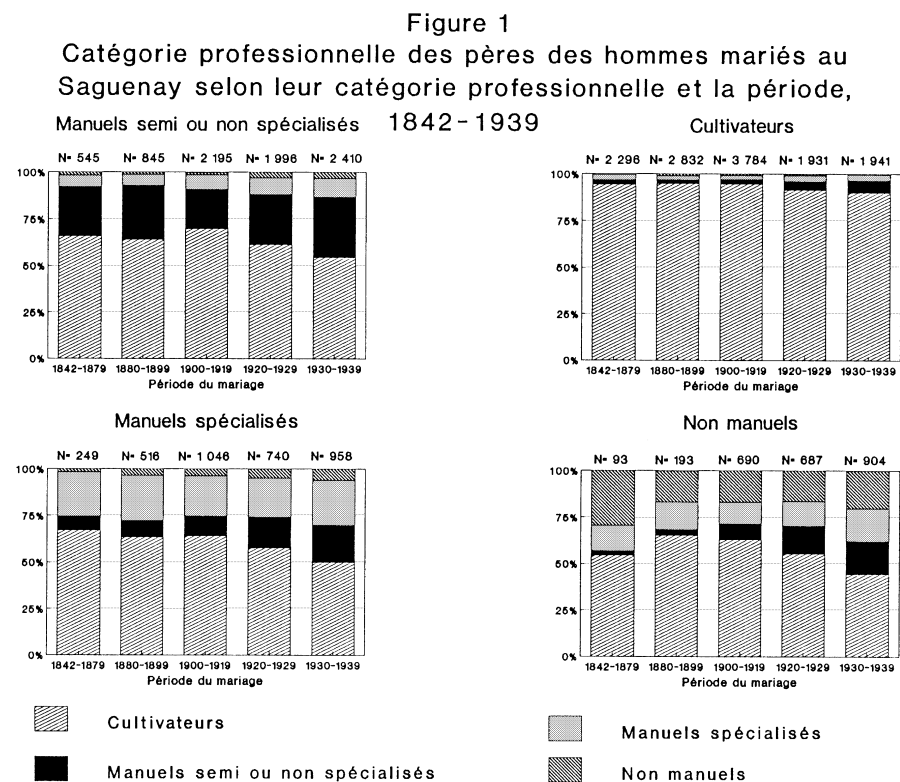
Dans l'ensemble, on notera que la catégorie professionnelle de la plupart des hommes mariés au Saguenay a pu être déterminée. Beaucoup plus rares avant 1910, les cas de profession indéterminée coïncident alors le plus souvent avec des situations de séjours très brefs dans la région, qui ne permettent pas d'obtenir même une seule mention de la profession de l'homme²⁴. À cette situation s'ajoutent après cette date les effets de la déclaration moins fréquente de la profession dans les paroisses urbaines de la région, responsable du chiffre de 19 p. 100 de profession inconnue chez les hommes mariés entre 1935 et 1940. On peut en déduire que les changements observés dans la structure professionnelle des hommes mariés ne constituent probablement qu'un reflet minimal des changements réellement survenus dans la région à cet égard.

L'ampleur de ces changements ressort encore plus nettement lorsque la catégorie professionnelle des hommes mariés au Saguenay est rapprochée de celle de leur père (Figure 1). Cette comparaison démontre en effet l'imposante contribution des fils de cultivateurs à chacune des catégories professionnelles²⁵. Comptant globalement pour 75 p. 100 de tous les hommes mariés au Saguenay avant 1940, les fils de cultivateurs représentent plus de la moitié de tous les conjoints à chacune des périodes et pour chacune des catégories professionnelles, exception faite seulement des travailleurs non manuels mariés entre 1930 et 1940 (44 p. 100). La seconde catégorie en importance est par ailleurs toujours celle du fils lui-même.

Une telle situation paraît le résultat de l'interaction de plusieurs dynamiques : dynamique de la reproduction sociale d'abord, soit la combinaison d'une mobilité sociale « structurelle » toujours présente à chacune des périodes, et d'une mobilité sociale « conjoncturelle », sous l'effet de la

24 Au total, 18,4 p. 100 des cas de profession indéterminée se rapportent à des fiches où seul le mariage du couple a été enregistré au Saguenay (mention unique, le plus souvent suivie du départ du couple de la région). La même situation prévaut dans moins de 5 p. 100 des cas pour les fiches où la profession de l'homme est connue.

25 Par ailleurs confirmée par une étude antérieure portant sur une catégorie en particulier, les notables du Saguenay (Gérard Bouchard, Yves Otis et France Markowski, « Les notables du Saguenay au 20^e siècle à travers deux corpus biographiques », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 39, n^o 1, 1985, p. 3–23).



transformation des structures sociales²⁶; dynamique démographique aussi, puisque les différences dans la contribution de chacun des groupes à la reproduction démographique régionale, par le biais de l'accroissement naturel ou migratoire, contribuent aux changements en cours. C'est sur ce dernier aspect que nous nous attardons maintenant.

Une contribution différentielle à la reproduction démographique régionale

La démarche adoptée consiste d'abord à mesurer l'effet global du facteur démographique, sous la forme de la contribution respective de chacune des catégories professionnelles à la reproduction démographique régionale, avant d'examiner séparément chacune des composantes pour tenter de départager leur rôle. Cet examen peut se faire directement ou indirectement, en éliminant dans ce dernier cas l'effet d'une composante pour en observer l'impact sur l'indice utilisé.

26 Il peut s'agir de mobilité sociale intragénérationnelle ou intergénérationnelle, une distinction qui ne peut être faite ici étant donné le recours à la catégorie professionnelle modale.

La mesure de la contribution démographique

Le nombre d'enfants mariés dans la région constitue la mesure utilisée pour évaluer la contribution respective des familles de chaque catégorie professionnelle à la démographie régionale. Il s'agit là d'un indice très global qui mêle les effets de toutes les composantes démographiques, soit la fécondité, la mortalité des enfants et des adultes, la migration familiale, celle individuelle des enfants ainsi que la nuptialité de ces derniers. Bien qu'il souffre de quelques limites²⁷, l'utilisation du nombre de mariages d'enfants dans un sens comparatif fournit un indice précieux des différences dans la contribution démographique respective des catégories professionnelles.

Le calcul en a été limité aux couples mariés avant 1920, ceci afin de permettre l'observation des enfants sur une période suffisamment longue pour qu'ils aient le temps de se marier. Au cours de cette période, chaque couple a donné naissance en moyenne à près de quatre enfants qui se sont ensuite mariés dans la région (Tableau 2). Ce nombre connaît une augmentation avec le temps, passant de 3,55 à 4,37 entre la première et la dernière période. Même si plusieurs phénomènes se conjuguent pour expliquer cette évolution, on peut avancer qu'elle tient surtout dans un premier temps à l'augmentation de la part des couples établis définitivement au Saguenay²⁸ et, pour les couples mariés au XX^e siècle, à la diminution des risques de mortalité pour les enfants.

Des différences importantes apparaissent d'une catégorie professionnelle à l'autre. Les cultivateurs ressortent comme le groupe ayant le plus d'enfants mariés dans la région (4,53 en moyenne), les travailleurs non manuels se situant à l'autre extrême avec 1,5 enfant en moins (3,02). Entre les deux se trouvent les travailleurs manuels semi ou non spécialisés (3,47) et les travailleurs manuels spécialisés (3,26). Exception faite de la catégorie des cultivateurs qui occupe toujours le premier rang, cet ordre connaît quelques variations avec le temps, en raison surtout du doublement du nombre moyen d'enfants de journaliers mariés dans la région. Un autre changement important concerne les travailleurs non manuels, dont le nombre d'enfants mariés dans la région augmente sensiblement au cours de la dernière période, peut-être sous l'effet de nouveaux débouchés liés à une complexification de sa structure et à un phénomène de tertiarisation.

Cherchant à départager l'effet des diverses composantes démographiques sur le nombre d'enfants mariés dans la région, nous examinerons tour à tour la question de la mobilité des parents, celle de l'effet de l'accroissement

27 Dues par exemple au fait que tous les mariages d'enfants ne sont pas suivis de l'établissement du couple au Saguenay et que certains enfants mariés à l'extérieur sont revenus s'installer dans la région.

28 Une hypothèse qui se trouve confirmée par des analyses plus poussées des migrations de sortie : Danielle Gauvreau, « Les migrations interrégionales et la dynamique de renouvellement des catégories professionnelles au Saguenay, XIX^e-XX^e siècles », communication présentée au colloque *Les migrations en Belgique et au Québec, XVII^e-XX^e siècles*, Montréal, 2-4 septembre 1993.

Tableau 2 Nombre moyen d'enfants mariés au Saguenay suivant la catégorie professionnelle du père et la période du mariage des parents, 1842–1919

Catégorie professionnelle du père	Période du mariage des parents			Ensemble
	Avant 1800	1880–1899	1900–1919	
Cultivateurs	4,08 (2 296)	4,28 (2 832)	4,99 (3 784)	4,53 (8 912)
Travailleurs manuels semi ou non spécialisés	1,99 (545)	2,93 (845)	4,05 (2 195)	3,47 (3 585)
Travailleurs manuels spécialisés	2,61 (249)	3,13 (516)	3,48 (1 046)	3,26 (1 811)
Travailleurs non manuels	2,13 (93)	2,33 (193)	3,33 (690)	3,02 (976)
Ensemble	3,55 (3 183)	3,80 (4 386)	4,37 (7 715)	4,03 (15 284)

Source : IREP, fichier-réseau BALSAC

naturel (fécondité et mortalité) et celle des phénomènes relevant plus directement des enfants devenus adultes, soit leur propre mobilité et leur nuptialité.

Le rôle des migrations

Même si le nombre des arrivées a souvent compensé à peu près le nombre des sorties à l'échelle du Saguenay²⁹, on sait désormais que ces deux types de mouvements coexistaient bel et bien et qu'ils touchaient souvent des familles entières³⁰. Il en résulte que les couples formés au Saguenay n'unissaient pas que des conjoints nés sur place et que tous ces couples ne s'établissaient pas de façon définitive dans la région. Comme dans beaucoup d'études sur les migrations, un lien a de plus été établi entre les deux directions de ces mouvements, suggérant par là que les couples impliquant des conjoints non natifs de la région sont ceux qui s'y établissent le moins souvent à demeure.

Le plus ou moins grand enracinement des couples, lui-même lié dans une certaine mesure à l'origine des conjoints, ne peut manquer de se répercuter sur leur contribution à la démographie régionale : les couples quittant la région au cours de leur vie conjugale amènent avec eux les enfants déjà nés, en particulier lorsque ceux-ci sont jeunes, et leurs enfants encore à venir naîtront dans une autre région. La mobilité géographique des parents contribue donc à l'existence d'une différenciation en matière de contribution démographique, laquelle varie probablement en fonction des catégories

29 Pouyez, Lavoie et coll., *Les Saguenayens*.

30 Gauvreau et Bourque, « Les migrations interrégionales au Saguenay avant 1911 ».

Tableau 3 Nombre moyen d'enfants mariés au Saguenay dans les familles sédentaires et complètes suivant la catégorie professionnelle du père et la période de mariage des parents, 1842–1919

Catégorie professionnelle du père	Période du mariage des parents			
	Avant 1880	1880–1899	1900–1919	Ensemble
Cultivateurs	6,25 (1 083)	5,84 (1 602)	6,33 (1 823)	6,14 (4 508)
Travailleurs manuels semi ou non spécialisés	4,66 (140)	4,53 (386)	5,72 (899)	5,29 (1 415)
Travailleurs manuels spécialisés	5,03 (92)	4,78 (244)	5,10 (416)	4,99 (752)
Travailleurs non manuels	3,53 (34)	3,50 (95)	4,63 (276)	4,27 (405)
Ensemble	5,94 (1 349)	5,42 (2 327)	5,88 (3 404)	5,74 (7 080)

Source : IREP, fichier-réseau BALSAC

professionnelles. Procédant par comparaison pour évaluer l'impact de la migration des parents sur le nombre de leurs enfants mariés dans la région, l'indice utilisé plus tôt a été calculé à nouveau, cette fois pour les enfants issus des seuls couples sédentaires³¹.

Les chiffres obtenus (Tableau 3) sont évidemment plus élevés que les précédents (5,74 enfants mariés en moyenne au lieu de 4,03), un résultat qui vaut pour chaque catégorie professionnelle à chacune des périodes. L'augmentation moins marquée pour les cultivateurs indique qu'ils sont le moins touchés par les effets de la migration à l'échelle familiale, comme l'atteste d'ailleurs la proportion toujours plus importante de couples sédentaires au sein de cette catégorie (voir les nombres de couples apparaissant aux Tableaux 2 et 3). L'inverse s'applique aux travailleurs manuels spécialisés ainsi qu'aux travailleurs manuels semi ou non spécialisés qui connaissent une augmentation du nombre moyen d'enfants mariés plus importante. Cette augmentation est particulièrement spectaculaire pour la dernière catégorie avant 1880, un résultat dû au faible enracinement des journaliers dans la région à cette époque³². Leur situation évolue par la suite, en même temps que la composition du groupe se modifie sous l'effet de l'industrialisation.

31 Définis ici comme les couples dont les deux décès des conjoints sont enregistrés au Saguenay. Il s'agit de plus de familles complètes, c'est-à-dire que la femme y a survécu au moins jusqu'à la fin de sa vie féconde. Il n'y a pas de raison de croire que ces modèles de mortalité soient très différenciés suivant la catégorie professionnelle (Danielle Gauvreau et Mario Bourque, « "Jusqu'à ce que la mort nous sépare" : le destin des femmes et des hommes mariés au Saguenay avant 1930 », *Canadian Historical Review*, vol. 71, n° 4, 1990, p. 441–461.

32 Gauvreau, « Les migrations interrégionales ».

Les travailleurs non manuels affichent eux aussi des nombres plus élevés qu'au Tableau 2, mais les écarts sont relativement moins marqués que pour les deux catégories précédentes, malgré des proportions de couples sédentaires équivalentes.

De façon générale, les écarts déjà notés subsistent donc entre catégories professionnelles. Les cultivateurs et les travailleurs non manuels occupent toujours les deux positions extrêmes, séparés par un écart semblable, alors que les deux autres catégories de travailleurs manuels se sont rapprochées des cultivateurs. On en déduit que la mobilité familiale agit bel et bien à la baisse sur la contribution démographique respective des catégories, mais cela à des niveaux variables suivant les catégories. Même atténués, les écarts qui subsistent démontrent que d'autres phénomènes sont également en cause ici.

Notons de plus, et cela peut servir d'introduction à l'examen de ces autres phénomènes, que l'évolution dans le temps du nombre moyen d'enfants mariés dans la région s'écarte du modèle mis au jour plus haut, lequel allait dans le sens constant d'une augmentation (Tableaux 2 et 3). La diminution enregistrée ici pour chacune des catégories entre la première et la seconde période paraît devoir être mise largement sur le compte d'une augmentation de la mortalité infantile enregistrée à la fin du XIX^e siècle³³, laquelle se trouvait masquée dans le tableau précédent par l'effet de l'augmentation de la sédentarité des couples. La mortalité infantile diminue ensuite dans le premier quart du XX^e siècle, ce qui conduit à une augmentation généralisée du nombre d'enfants mariés.

Le rôle de la fécondité et de la mortalité

L'observation directe des niveaux de fécondité et de mortalité suivant les catégories professionnelles confirme l'impact de ces deux composantes sur les chiffres observés. En effet, le nombre plus élevé d'enfants de cultivateurs mariés dans la région s'accorde avec des résultats obtenus ailleurs, soit une fécondité plus élevée pour les familles de cultivateurs³⁴ ainsi que des niveaux de mortalité infantile plus faibles pour ce même groupe. L'avantage des cultivateurs en matière de mortalité infantile s'estompe toutefois progressivement au XX^e siècle, au moment où les niveaux de mortalité sont en baisse, allant même jusqu'à s'inverser, ce qui cette fois agit à la baisse sur le nombre de leurs enfants mariés dans la région.

33 Les données détaillées concernant la mortalité nous ont aimablement été fournies par Raymond Roy. L'hypothèse la plus vraisemblable jusqu'à maintenant pour expliquer cette évolution met en cause deux facteurs, soit d'un côté la disparition des effets bénéfiques de la sélection qui confère généralement aux nouveaux arrivants une mortalité inférieure aux niveaux de l'ensemble et, de l'autre, les effets de l'augmentation de la densité de population sur les risques des maladies infectieuses. Cela a déjà été mis en évidence dans d'autres contextes (voir par exemple Hubert Charbonneau et coll., *Naissance d'une population. Les Français établis au Canada au XVII^e siècle*, Montréal et Paris, Presses de l'Université de Montréal/Presses universitaires de France, 1987.

34 Bouchard et Roy, « Fécondité et alphabétisation au Saguenay et au Québec ».

Tableau 4 Pourcentage de familles sédentaires et complètes dont au moins les deux tiers des enfants survivants à 15 ans se sont mariés au Saguenay, suivant la catégorie professionnelle du père et la période du mariage, 1842–1919

Catégorie professionnelle du père	Période du mariage des parents			
	Avant 1880	1880–1899	1900–1919	Ensemble
Cultivateurs	70,6 %	75,2 %	76,0 %	74,4 %
Travailleurs manuels semi ou non spécialisés	60,1 %	63,4 %	71,2 %	68,1 %
Travailleurs manuels spécialisés	65,5 %	56,4 %	59,6 %	59,3 %
Travailleurs non manuels	42,5 %	41,7 %	57,6 %	52,7 %
Ensemble	68,5 %	69,9 %	71,3 %	70,3 %

Source : IREP, fichier-réseau BALSAC

On peut procéder à une observation indirecte de l'effet des mêmes phénomènes en éliminant tout simplement leur action, c'est-à-dire en calculant la proportion des enfants mariés par rapport au nombre total d'enfants survivants à 15 ans dans chaque famille, une mesure indépendante des écarts de fécondité ou de mortalité³⁵. Le Tableau 4 résume la distribution obtenue au moyen du pourcentage des familles de chaque catégorie dont au moins les deux tiers des enfants survivants se sont mariés au Saguenay.

Ces proportions varient suivant les catégories professionnelles et avec le temps. Au total, près de 70 p. 100 des familles ont vu au moins les deux tiers de leurs enfants survivants à 15 ans se marier au Saguenay, un chiffre plutôt élevé et relativement stable d'une période à l'autre. Cette stabilité apparente masque quelques fluctuations dans chacune des catégories et se trouve en partie due à des changements dans la structure professionnelle. L'ordre des catégories rappelle celui déjà noté pour les nombres d'enfants : les cultivateurs affichent toujours la plus forte proportion, généralement suivis des travailleurs manuels semi ou non spécialisés, puis des manuels spécialisés et des non-manuels. Par rapport au tableau précédent, les travailleurs manuels semi ou non spécialisés se sont rapprochés un peu plus des cultivateurs, mais les écarts avec les deux autres catégories se sont peu modifiés. Les journaliers profitent donc un peu plus que les autres groupes de l'élimination des effets combinés de la fécondité et de la mortalité. Comme dans les tableaux précédents, l'augmentation tardive de la proportion des mariages d'enfants de travailleurs semi ou non spécialisés et de

35 Concernant la méthodologie, il est à noter que seules les familles sédentaires et complètes ont été prises en compte dans le calcul des proportions (soit les mêmes qu'au Tableau 3) et que tous les enfants ont été considérés, y compris ceux de destin inconnu qui sont en majorité des personnes restées célibataires ou mariées à l'extérieur de la région.

travailleurs non manuels est à nouveau visible, ce qui suggère que la propre propension des enfants à se marier et à s'établir au Saguenay est en cause ici.

L'impact possible de la migration individuelle et du célibat

Ces deux dernières composantes sont les plus difficiles à saisir, surtout lorsqu'on les considère séparément. Les enfants qui quittent la région sur une base individuelle ne laissent en effet dans les registres paroissiaux saguenayens aucune trace postérieure à leur baptême³⁶. Même lorsqu'ils s'établissent à demeure dans une région, les célibataires sont pour leur part toujours difficiles à saisir directement dans les fiches de famille³⁷, sans compter que plusieurs de ceux visés par cette étude sont toujours vivants et que leur acte de décès ne peut donc servir à les repérer. Les deux situations — célibat définitif ou migration lorsqu'encore célibataire — donnent ainsi lieu à une absence d'information difficile à interpréter. Nous en recherchons ici la trace dans la distribution des enfants de destin inconnu, qui permet dans un premier temps d'aborder directement les deux phénomènes³⁸, sans toutefois pouvoir les dissocier. Dans un second temps, nous avons recours successivement aux résultats d'une analyse qualitative et à quelques mesures indirectes des phénomènes pris séparément pour tirer quelques conclusions.

Les enfants de destin inconnu se distribuent dans les catégories professionnelles suivant un ordre opposé à celui noté jusqu'à maintenant : leur nombre moyen par famille est le plus élevé chez les travailleurs non manuels (1,44), suivis des travailleurs manuels spécialisés (1,32), des travailleurs semi ou non spécialisés (1,10) et des cultivateurs (0,98). Ce résultat ne paraît pas surprenant à la lumière des précédents, mais il n'était pas complètement acquis, puisque différentes composantes se combinent en fait dans des sens parfois opposés pour conduire à des résultats difficiles à prévoir sans une analyse détaillée des composantes. Ainsi, les écarts de fécondité jouent à la défaveur de la catégorie des travailleurs non manuels à partir d'une certaine date, mais leur plus faible proportion d'enfants mariés au Saguenay concourt à ce qu'ils affichent un nombre plus élevé d'enfants de destin inconnu. C'est finalement ce qui se produit. Les chiffres obtenus ne varient guère dans le temps et leur distribution complète renvoie un portrait

36 Sauf lorsqu'ils se marient à l'extérieur après 1908, date où une mention apparaît alors en marge de leur acte de baptême. Ces informations ont été exploitées par Germain Morin, « L'émigration au Saguenay au tournant du 19^e siècle » (mémoire de maîtrise, Université du Québec à Chicoutimi, 1991).

37 Il faudrait pour ce faire travailler avec les décès de célibataires à partir d'un certain âge.

38 La migration sur une base individuelle et le célibat définitif recouvrent en effet la presque totalité des explications possibles pour les cas de destin inconnu. Les autres seraient liées au sous-enregistrement de décès d'enfants dans la région, au décès avant 15 ans hors de la région et au mariage à l'extérieur suivi du retour immédiat au Saguenay. Aucune de ces situations ne risque d'être fréquente dans les familles sédentaires étudiées ici.

semblable, soit une plus forte proportion de familles de cultivateurs ne comptant aucun enfant de destin inconnu.

Une analyse qualitative ayant porté sur une quarantaine de familles choisies dans toutes les catégories professionnelles permet de suggérer quelques pistes d'interprétation de ces résultats³⁹. L'élément le plus évident concerne la fréquence du célibat, bien visible dans toutes les catégories professionnelles hormis celle des cultivateurs; le célibat religieux semble pour sa part plus fréquent dans les catégories de travailleurs non manuels et de manuels spécialisés. Ce dernier résultat est corroboré par une étude récente portant sur le personnel ecclésiastique du Saguenay, en particulier du côté masculin⁴⁰. Il n'est pas rare de noter la présence de plus d'un enfant célibataire, surtout dans la catégorie des non-manuels, ce qui rappelle certains modèles de parenté étudiés en anthropologie⁴¹. Cet aspect devrait faire l'objet d'études plus poussées.

La mobilité géographique individuelle des enfants est moins visible dans l'étude qualitative précédente, sauf chez les enfants de travailleurs manuels spécialisés. Une autre façon indirecte de la mettre en évidence consiste à examiner, dans les familles sédentaires étudiées plus tôt, le nombre de mariages de filles enregistré pour 100 mariages de garçons : comme on s'attend à ce que ces deux nombres soient sensiblement équivalents au sein de chaque catégorie, un écart peut être interprété comme le signe d'une émigration plus fréquente des garçons. Ce rapport est en effet plus élevé dans les catégories autres que les cultivateurs, soit 110 chez les travailleurs non manuels et les travailleurs manuels spécialisés et même 117 chez les journaliers. En dépit de quelques variations, ces chiffres ne connaissent pas d'évolution significative à partir des dernières décennies du XIX^e siècle.

Conclusion

Il paraît indéniable, à la lumière de cette incursion dans la mécanique interne du régime démographique saguenayen, que les différences enregistrées dans la reproduction des grandes catégories professionnelles relèvent d'un ensemble de comportements démographiques différenciés. La mobilité géographique effectuée en familles en est un, comme en témoigne une certaine atténuation des différences lorsqu'elle est contrôlée, de même que

39 L'étude visait à compléter l'information manquante concernant les destins individuels (démographiques et sociaux) et à fournir des pistes d'interprétation plus fine lors de l'analyse statistique des données agrégées. Le travail a été principalement réalisé par René Jetté à Montréal, assisté de Mario Bourque et Jeannette Larouche à Chicoutimi; il a été mis en forme par Sylvie Héroux à l'Université Concordia.

40 Gérard Bouchard et Régis Thibeault, « Origines géographiques et sociales du personnel religieux dans la région du Saguenay (1882–1947) », *Histoire sociale/Social History*, vol. 28, n° 55, mai 1995, p. 137–157.

41 Communication personnelle de Chantal Collard dont les travaux portent actuellement sur une paroisse de la région de Charlevoix.

la mobilité sur une base individuelle, vraisemblablement liée à la précédente. Les autres phénomènes comme la nuptialité, la fécondité et la mortalité des enfants doivent aussi être pris en compte. Presque tous semblent concourir à ce que les cultivateurs affichent les indices les plus élevés de reproduction à l'échelle régionale.

Dans un contexte où les structures économiques laissent de moins en moins de place aux métiers agricoles, on imagine aisément l'ampleur des pressions qui s'exerçaient sur les enfants des cultivateurs. Des changements importants ne pouvaient manquer de se produire, conduisant au transfert des enfants de cultivateurs aux autres grandes catégories. Ainsi, le facteur démographique exerçait bel et bien un rôle, mais son impact sur l'évolution des structures professionnelles n'était pas pour faciliter le passage harmonieux d'une situation à l'autre, ceci à l'échelle régionale et probablement aussi à l'échelle de tout le Québec.

Ces résultats appellent des études supplémentaires dont les grandes lignes vont dans le sens de préciser et d'approfondir l'exploration effectuée ici à un premier niveau général. Un objectif actuellement en voie de réalisation consiste à mesurer de façon spécifique la part de chacun des phénomènes démographiques dans la différence nette visible par le biais du nombre d'enfants mariés dans la région. Cet objectif passe entre autres par une analyse plus poussée du caractère différentiel des comportements démographiques pris séparément.

Sur le plan social, la situation commande un examen détaillé des modalités suivant lesquelles les enfants des cultivateurs ont alimenté les autres catégories professionnelles. Par exemple, en vertu de quels facteurs un fils de cultivateur se destinait-il à l'une ou l'autre profession? Des destins identiques se concentraient-ils dans certaines familles, les plus riches par exemple, ou trouve-t-on au contraire un éventail de destins au sein de la plupart des familles? Quel rôle jouaient la mobilité sociale intra-générationnelle ou les alliances conjugales dans ces changements? À l'instar de travaux antérieurs ayant cherché à établir un lien entre mobilité géographique et mobilité sociale, peut-on examiner ici ce lien sous l'angle d'une dynamique familiale de reproduction démographique et sociale se déployant dans un espace différencié suivant les groupes?

Il apparaît d'ores et déjà qu'aucune catégorie professionnelle n'échappait à la mobilité géographique, et en particulier à la grande « mouvance » du tournant du siècle. Mais certains groupes en étaient plus affectés que d'autres et leur aire de reproduction respective dépassait plus ou moins le cadre régional. De tels résultats ajoutent une dimension à notre connaissance du phénomène de l'exode rural et de la redistribution de la population dans l'espace québécois, qui commence seulement à être mesuré sous l'angle de la différenciation.